



Réseau d'Observation Mancelle  
de la Pathologie Infectieuse

**Docteur, je tousse... je mouche...  
... J'ai mal à la gorge !**

*L'épidémie de grippe continue comme prévu sa progression. La plupart des quartiers est désormais atteinte. La maladie touche surtout les gens de 15 à 30 ans Dans l'ensemble les personnes vaccinées sont épargnées. A noter quelques angines bactériennes et des pneumonies qui rappellent qu'il n'y a pas que la grippe. Les antibiotiques sont RAREMENT UTILES*

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

**Grippe : quand penser à une complication ?**

*Chez qui penser à une complication ?*

Certaines catégories de personnes sont plus particulièrement à risque de présenter des complications de la grippe : les gens fragilisés par une autre maladie, les nourrissons, les personnes très âgées, les femmes enceintes, les gros fumeurs...

*Quand penser à une complication ?*

Les complications les plus fréquentes sont liées à une surinfection bactérienne. L'infection par le virus grippal fragilise les défenses de notre organisme. Cet affaiblissement peut « faire le lit » d'autres microbes. Toute aggravation, aiguë ou progressive, quelques jours après le début de l'épisode grippal doit entraîner une nouvelle consultation médicale.

Selon la nature de la surinfection (pneumonie, sinusite, otite) le malade se plaindra de difficultés respiratoires, d'une douleur dans le thorax, de violents maux de tête (le plus souvent autour de l'œil ou au niveau d'une pommette) ou d'oreille. La toux persistante est très fréquente dans la grippe et il faudra savoir attendre 2 à 3 semaines avant de reconsulter pour ce seul motif. Une fois la surinfection confirmée, un traitement antibiotique choisi par le médecin est alors souvent nécessaire. Les antibiotiques peuvent donc être très utiles dans la grippe, à condition de ne pas être prescrits à l'aveuglette au tout début des symptômes. Mais en pratique, la plupart des grippés n'en aura pas besoin.

D'autres complications peuvent survenir chez les personnes fragiles, notamment celles liées à la fièvre : convulsions fébriles chez les tout-petits, déshydratation des nourrissons et des personnes très âgées, contractions utérines chez les femmes enceintes... Ces complications peuvent être prévenues en luttant contre la fièvre avec les moyens habituels (prendre régulièrement du paracétamol, boire abondamment, éviter les ambiances trop chaudes...). Chez les personnes âgées, certains traitements au long cours doivent être adaptés pendant la grippe. Enfin, toute maladie chronique peut être déstabilisée par la grippe. Les patients fragiles grippés ne doivent donc pas hésiter à reprendre un avis médical à la moindre inquiétude.

**Infections respiratoires  
à l'affiche cette semaine**

**Grippe A  
VRS**

Adénovirus

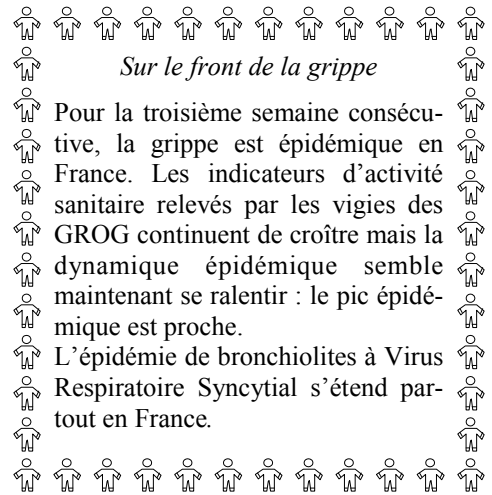
**Signalés par les médecins du ROMPI**

Angines, otites

Gastroentérites, varicelles,

Pneumonies, rhinopharyngites,

1 MNI



*Sur le front de la grippe*

Pour la troisième semaine consécutive, la grippe est épidémique en France. Les indicateurs d'activité sanitaire relevés par les vigies des GROG continuent de croître mais la dynamique épidémique semble maintenant se ralentir : le pic épidémique est proche.

L'épidémie de bronchiolites à Virus Respiratoire Syncytial s'étend partout en France.

**Niveau d'activité médicale**

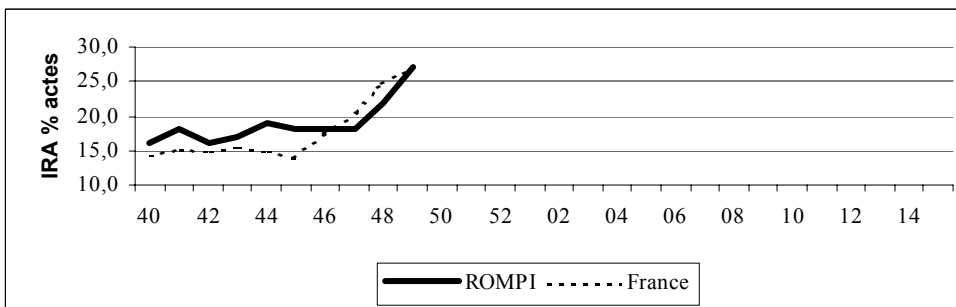
% participation en vacances	89% des médecins
Jours travaillés	0% des médecins
Actes	4,9 par semaine
Visites	27,2 par jour
	9% des actes

IRA	27 % des actes
IRA	35/médecin/semaine
0-4 ans	21 %
5-14 ans	22 %
15-64 ans	47 %
65 ans et +	10 %
BD	0,4 /médecin/semaine

Antibios dans	17% des IRA
AT courts	6 % des actes
AT courts	8,1/médecin/semaine

**Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.**

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



**Contacts**

ROMPI: coordination **02.43.39.97.93** GROG Marion QUESNE **01.56.55.51.51** Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org